



Anne-Françoise Loup

L'édito

C'est l'printemps !

Alors que les beaux jours reviennent, nous pouvons concrétiser nos bonnes résolutions santé prises en début d'année sans plus d'excuses! Le réveil de la nature, avec les bourgeons naissants et les gazouillis des oiseaux des villes comme des champs, nous invite à sortir et nous promener. Pour les moins mobiles d'entre nous, seniors notamment, du mouvement à la maison est possible toutes fenêtres ouvertes. DomiGym par exemple le permet, y compris en groupe, profitez-en!

Sortir et nous balader au cœur de la ville, dans nos parcs et forêts, au bord du lac, ouvre l'appétit et la soif. Avec une saine mobilité, l'alimentation facteur de santé se rappelle donc aussi à nos papilles. Nos balcons ou jardins urbains – partagés, c'est encore plus motivant – seront tout bientôt scènes de prometteuses activités et de semis qu'on espère féconds. Bien manger, nous dirons même plus, «bio manger» peut apporter autant de plaisir que produire et consommer local. Nos ressources en eau seront en outre mises à contribution pour notre bien-être alors même que la pluie irriguera nos espaces durant cette nouvelle saison.

Autour de la marche et de l'alimentation se tissent des relations, elles aussi porteuses de santé. Pour vivre autonome ou accompagné, la présence des proches aidants est également fondamentale pour nombre d'entre nous, atteints dans leur santé et/ou moins intégrés. Le tissu social, bénévole en particulier, facteur de santé psychique et d'ouverture au monde, est donc lui aussi à soigner pour garantir le bien-être des personnes les plus fragilisées de notre ville. Pour que le printemps de toutes et tous soit bienfaisant.

*Directrice de l'éducation de la santé
et de l'action sociale*



Des jeux de société au tango, la LNM proposera différentes croisières thématiques. • Visuel: mab-créations

Partir en croisière sur le lac

Envie de prendre le large? Avec le retour des beaux jours, les bateaux de la Navigation se préparent à reprendre leur ballet sur les eaux des Trois-Lacs. La saison s'ouvrira dans un mois, avec plusieurs nouveautés à l'affiche. Mais il faudra attendre l'horaire d'été pour embarquer à nouveau sur le joyau de la flotte, l'emblématique vapeur «Le Neuchâtel».

Si les courses à l'horaire restent les mêmes, la saison de la LNM s'enrichira cette année de toute une série d'événements spéciaux, à destination tant des familles, des couples, des fêtards que des gourmets. «Nous avons la volonté de proposer davantage de croisières à

thème, dans l'idée d'offrir plus qu'une simple course en bateau. Ceci, en partenariat avec différents acteurs culturels et touristiques de la région», explique le responsable marketing de la société, Daniel Napolillo.

Capitaines en culottes courtes

C'est ainsi que la LNM proposera notamment deux croisières «jeux de société» en collaboration avec l'association Oniris, des courses spéciales pendant lesquelles les enfants pourront rendre visite au capitaine dans la timonerie et prendre un instant la barre, mais aussi, quatre fois par saison, des billets combinés pour découvrir le Centre nature BirdLife de la Sauge. Les plus grands ne seront pas en reste, avec

des croisières «tango» et «afterwork» en plus du traditionnel King Boat.

Comme à l'accoutumée, les bateaux de la LNM reprendront du service le dernier week-end d'avril, pour naviguer d'abord uniquement en fin de semaine. «Des courses spéciales seront affrétées le premier dimanche pour permettre aux familles de se rendre au Slow Up de Morat sans prendre la voiture», explique Daniel Napolillo, en rappelant que le transport des vélos est gratuit à bord. Dès l'ouverture de la haute saison le 19 mai, tous les bateaux seront à nouveau de sortie, pour proposer une vingtaine de courses par jour à destination de Morat, Estavayer, Yverdon, Bienne ou l'Île St-Pierre. (ab)

• Infos : www.navig.ch



3

Dans les coulisses de la traditionnelle vente aux enchères de vélos organisée par le Service communal de sécurité.



8

Rencontre avec le directeur du Musée d'ethnographie Marc-Olivier Gonseth, à la veille de son départ à la retraite.



16

Grâce aux mains expertes de Géraldine Voumard, Philippe Godet trône à nouveau derrière le Collège latin.

e | *evolution*
notebook
evo.ch

Nouvelle adresse dès le 3 avril 2018
Rue des Draizes 79
2000 Neuchâtel

Nous nous réjouissons de vous
accueillir dans nos nouveaux locaux !

evolution notebook sàrl - 032 710 16 16 - www.evo.ch



CLIMAX ENERGIES SA

CHAUFFAGE CLIMATISATION ENTRETIEN

- Installations de chauffage à bois, pompe à chaleur, gaz et mazout
- Entretien de brûleurs mazout et gaz
- Dépannages chauffages, optimisation et réglages
- Installation solaires thermiques et entretien
- Rinçages installations radiateurs et chauffage sol

Climax Energies SA Verger 11 2014 Bôle Tél. 032/723 08 08 info@climax.ch www.climax.ch



**DANSE
EQUILIBRE**

Danse et
travail corporel
Evole 31a
2000 Neuchâtel
076 358 14 21

www.danse-equilibre.ch

swiss made



GINDRAUX
Fenêtrier



Tradition & Qualité

177 ans
www.gindraux.ch



« Bravo bravissimo ! » sous chapiteau

Tradition printanière, le cirque Nock plante son chapiteau sur la place du Port durant les fêtes de Pâques, plus précisément du 30 mars au 2 avril, pour sept représentations (la première ce vendredi à 15h, la dernière lundi à 15h). Thème de cette 158^e tournée? « *Bravo bravissimo* ».

Aucune expérience de cirque n'est envisageable sans de merveilleux artistes: parmi ceux-ci, plusieurs sont issus d'Amérique latine, à l'image des « Flying Matos », du Brésil, qui épatent avec leur trapèze volant, de la troupe colombienne « The Robles », avec ses 6 motards ou des artistes chiliens Camila Palma, sur son trapèze en grand ballant, ou Mikail Milla, excellent dans son fascinant numéro de jonglage.

Outre les chevaux et poneys en piste, la caravane du Nock est complétée par des chameaux, des lamas et des ânes. Le suisse Paolo Finardi, fort de sa patience et son amour, a créé un magnifique tableau animalier qui touchera le cœur des petits et des grands. Enfin, une chanteuse et violoniste ukrainienne, Polina Tsybizova, donnera la chair de poule au public, accompagnée par l'orchestre et son chef Tadeusz Król.

Jusqu'au 11 novembre, le chapiteau et les roulottes feront halte dans 46 localités de toute la Suisse. Le cirque Nock voyage depuis les années 1860 à travers le pays et régale à chaque fois son public.



Camila Palma et son trapèze, l'une des artistes de la tournée 2018. • Photo: sp

Au bout d'un an, les vélos trouvés sont mis aux enchères plutôt que de finir à la benne



Il y avait foule dans le garage du Service communal de sécurité pour la traditionnelle vente aux enchères de vélos. • Photo: Stefano Iori

Un vélo pour cinq francs, qui dit mieux ?

Familles en quête d'une bonne affaire, simples curieux ou amoureux de la petite reine à la recherche de perles rares: il y avait foule mercredi dernier à la traditionnelle vente aux enchères de vélos et de trottinettes organisée par le Service communal de la sécurité de la Ville de Neuchâtel, en collaboration avec la Police neuchâteloise et la Sécurité urbaine de Peseux. A quelques exceptions, tous ont trouvé preneur, parfois pour une dizaine de francs seulement. Mais les enchères peuvent grimper vite !

Cela fait plus de quarante ans déjà que les vélos laissés à l'abandon dans les rues de la ville sont vendus chaque printemps aux enchères, si tant est que leur propriétaire reste introuvable au bout d'une année. « Nous en récupérons chaque année une petite centaine », explique l'agent Pascal Maeder, de l'entité logistique du Service communal de la sécurité. « La plupart nous sont signalés par les collaborateurs de la voirie, mais il arrive également que des particuliers nous téléphonent pour nous dire qu'un vélo traîne depuis quelques semaines près de chez eux ».

En photo sur internet

Une fois le vélo récupéré, le Service communal de sécurité tente d'identifier son propriétaire en vérifiant les plaintes déposées pour vol. Mais bien souvent, les recherches n'aboutissent pas. « Depuis la suppression de la vignette vélo, les gens ne pensent pas à noter le numéro de cadre », constate Pascal Maeder, en recommandant de le conserver soigneusement ou de scotcher un numéro de téléphone à un endroit discret. Mais aussi de consulter régulièrement le site internet de la Ville de Neuchâtel en cas de vol. Tous les vélos dont le propriétaire n'a pu être identifié y sont en effet photographiés, à la rubrique des objets trouvés.

VTT, vélos de course, trottinettes et même un tandem: quatre-vingt engins, trouvés pour moitié en ville de Neuchâtel, étaient cette année mis aux enchères sous la houlette du Tribunal régional du Littoral. L'un d'eux a toutefois dû être retiré de la vente, quelqu'un ayant cru le reconnaître comme le sien dans le lot apporté par la Police neuchâteloise. Mais sachez que si vous vous êtes fait voler votre vélo et que l'assurance vous l'a remboursé, c'est elle qui en est désormais

le propriétaire et décidera de son sort s'il devait être retrouvé.

« J'ai repéré un vélo de course d'une marque réputée à l'époque pour faire d'excellents cadres. Il faudra le réviser et sans doute effectuer quelques réparations, mais il me plaît bien. Je vais tenter ma chance », confie ce passionné de vélos, qui remportera finalement la mise pour une quarantaine de francs et craquera pour un autre modèle « vintage ». « Les vélos sont vendus sans garantie », explique Pascal Maeder. « S'ils sont en trop mauvais état, nous les donnons aux Ateliers Phénix, qui les retapent et les mettent en vente dans leur magasin de seconde main ».

Comme neufs

Plusieurs vélos semblaient en revanche comme neufs, tel ce fixie doté d'une magnifique selle et de poignées en cuir. Et dans ce cas, les enchères étaient nettement plus disputées. Deux cent francs pour un VTT de marque d'un modèle récent, cela reste toutefois un excellent prix. « J'aurai payé nettement plus pour l'équivalent en magasin », glisse ce connaisseur, tout heureux d'avoir dégotté la perle rare pour son petit-fils. (ab)



Le Jardin botanique accueille une exposition du photo-club de Neuchâtel, intitulée « Eclats de nature »

Des éclats de nature sur coton

Quatorze photographes neuchâtelois dévoilent toute la diversité de la nature à travers le monde. Mise sur pied par le photo-club de Neuchâtel, l'exposition présente 42 photos comme autant d'éclats de nature à découvrir le long d'une boucle dans le parc du Jardin botanique. Une manière de rendre hommage au site et de célébrer les 20 ans de l'institution dans le vallon de l'Ermitage.

Un ciel étoilé, des fleurs prises dans la glace ou des insectes à qui on pourrait compter les poils: l'exposition du photo-club de Neuchâtel invite à la découverte de la nature dans tous ses états. Pour aménager leur exposition, les photographes avaient une contrainte à respecter: limiter son impact sur l'environnement. «Nous avons imprimé les images sur des toiles de coton, un matériau végétal à la fois naturel et biodégradable. Nous avions au préalable testé le lin, mais l'encre pénétrait trop dans le tissu», a indiqué Dominique Tschantz, président du photo-club, lors d'une conférence de presse, qui s'est tenue vendredi dans la Villa de l'Ermitage. Tantôt éclatant, tantôt vieilli, l'aspect des images varie au fil de la journée selon l'éclairage.



Pierre Boldt (à g.) devant sa photo de museau de mouton et Dominique Tschantz, président du photo-club de Neuchâtel. • Photo: Stefano Iori

«Le coton apporte une apparence veloutée très proche de la nature», renchérit Blaise Mulhauser, directeur du Jardin botanique.

Paysages helvétiques et exotiques

Fondé en 1889, le photo-club de Neuchâtel compte une cinquantaine de membres, dont 30 actifs. Chacun était invité à participer à l'exposition en apportant des images sur le thème «Eclats de nature». Le comité du club a ensuite sélectionné les meilleures.

Plusieurs séries de photos macro mettent en lumière les détails de certains insectes. «Plus on s'approche de la nature, plus elle devient complexe. Je suis fasciné par les poils qui deviennent visibles sur de minuscules pucerons», réagit Christian Poffet, photographe. Hamda Kort, lui, a souhaité apporter une touche d'exotisme à l'exposition: «J'ai voyagé pendant un an à travers l'Asie en ramenant quelque 65'000 photos». Il présente notamment une image de rizières vues

du ciel, prise avec son drone. Certains photographes se sont attachés à dévoiler d'infimes détails présents dans la nature. «Je joue avec les contrastes de la lumière pour susciter des émotions. Pour l'exposition, je me suis intéressé aux fibres d'un palmier», a relevé Jean-Michel Künzi. Paysages, chutes d'eau, arbres, fleurs et insectes: l'exposition donne à voir la nature sous différentes coutures et dans des pays du monde entier pour le plus grand plaisir des yeux.

Effets du climat

Les 42 images imprimées sur coton ont été disséminées le long d'un chemin qui forme une boucle. Elles sont abritées par des cabanes de taille variable pour les protéger un peu du soleil et de la pluie. «Il est possible que les couleurs s'estompent au fil du temps. J'ai mis une toile en coton dans mon jardin depuis deux mois. Pour le moment, elle tient. C'est aussi une manière de présenter les effets de la nature sur une exposition en plein air», expose Dominique Tschantz. (ak)

Exposition «Eclats de nature»: à découvrir jusqu'au 23 septembre, 7 jours sur 7, dans le parc du Jardin botanique. Entrée libre. Infos sur www.jbneuchatel.ch



Agenda culturel

Galleries et musées

Musée d'art et d'histoire MAHN, (Espl. L.-Robert 1), ouverture ma à di, de 11h à 18h, www.mahn.ch. Exposition «Valérie Favre» jusqu'au 12.08.2018; Démonstrations publiques des trois automates Jaquet-Droz, di 01.04, à 14h, 15h et 16h. Concert du Ruckers par Paolo Corsi, ma 10.04, à 12h15.

Galleries de l'histoire, Antenne du MAHN, (Av. DuPeyrou 7), tél. 032/717.79.20, www.mahn.ch. Ouvert me et di, de 14h à 16h ou sur rdv (sauf les jours fériés).

Muséum d'histoire naturelle MHN (rue des Terreaux 14), ouverture ma à di, de 10h à 18h. www.museum-neuchatel.ch. Conférence «Diversité et conservation des abeilles sauvages» me 28.03 à 20h; «Bisous Baveux» du 03 au 06.04 et du 09 au 13.04 de 14h à 15h.

Musée d'ethnographie MEN (rue

St-Nicolas 2-4), ouverture ma à di, de 10h à 17h, www.men.ch. Exposition «L'impermanence des choses».

Jardin botanique de Neuchâtel (Peruis-du-Sault 58), ouverture 7j/7, de 10h à 18h. www.jbneuchatel.ch. Exposition «Objets de cultures. Ces plantes qui nous habitent» jusqu'au 2 décembre 2018;

Dans la villa, exposition «L'objet de l'exil» photographies de Vivian Olmi du 28 mars au 16 juin 2018, Ouverture tous les jours, de 12h à 16h.

Dans le parc, exposition «Eclats de nature» jusqu'au 23.09.

Atelier des musées

Informations et inscriptions sur www.atelier-des-musees.ch ou 032 717 79 18. Jardin botanique

- «Le grand voyage du thé» atelier 4 à 6 ans, me 28.03 de 14h à 15h30.
- «D'où viennent les tomates?» atelier 4 à 6 ans, me 18.04 de 14h à 15h30.

MAHN

- «Haut les masques!» atelier 4 à 6 ans, ma 03.04 de 14h30 à 16h.
- «Autoportrait théâtral!» ve 06.04, atelier 4 à 6 ans de 14h à 15h30.
- «La main qui pense», atelier dès 16 ans, sa 21.04, de 13h à 15h30.

MEN

- «Des plumes et des hommes», atelier 4 à 6 ans, me 11.04 de 14h à 15h30.
- «La momie en bonne compagnie» atelier 7 à 10 ans, ve 13.04 de 10h à 12h et me 18.04, de 14h à 16h.

MHN

- Atelier 7 à 10 ans
- «Les œufs se marrent!» ma 03.04 de 9h30 à 12h.
- Atelier 4 à 6 ans
- «Lièvre ou lapin?» me 04.04 de 14h à 16h; «Ailes de la nuit», je 05.04 de 10h à 11h30.

Divers

Bar King (Seyon 38), Jam, Kaptn Kaputt, me 28.03 à 20h45; HEMulators, je 29.03 à 21h; Sophie de Quay & The Waveguards, ve 30.03 à 21h; Best Band in Town, sa 31.03 à 22h; Petite Musique, je 05.04 à 21h; Bottle Next, ve 06.04 à 22h; Gipsy Rufina, sa 07.04 à 18h37.

Café du Cerf (Anc.-Hôtel-de-Ville 4), live music «Mikey Gray» ve 30.03 à 22h, «Amaury Favre Duo» sa 31.03 à 22h, www.cafeducerf.ch.

Les chambristes, «Beethoven et Brandl» dimanche 8 avril, à 11h15, chapelle de la Maladière (Maladière 57), www.leschambristes.ch.

Théâtre universitaire neuchâtelois (au Théâtre du Passage, Maximilien-de-Meuron 4), www.unine.ch/thune, «Ciel Bleu Ciel», d'après l'œuvre de Martin Crimp, du 6 au 15 avril, je, ve, sa à 20h, di à 17h.

L'actualité culturelle

Festival « soulectronic »



Le collectif artistique ChokolaKe donne rendez-vous samedi à la Case à chocs pour la 5^e édition du ChokolaKe Weekender. Pointue, la programmation de ce festival électro réunira deux coups de cœur des années précédentes – Mr. Raoul K, DJ résident du Watergate à Berlin, et Ge-Ology de Brooklyn – ainsi que Wayne Snow, un «newcomer» de la scène soul britannique qui se produira pour la pre-

mière fois en Suisse. Une exposition de photos à la Galerie YD ouvrira les festivités la veille.

Vendredi 30 mars dès 18h à la Galerie YD et samedi 31 mars dès 23h à la Case à chocs. Infos: www.chokola-ke.ch

« Ciel, bleu ciel »

La troupe de théâtre amateur de l'Université de Neuchâtel (Thune) présente «Ciel bleu ciel», une pièce inspirée d'une trilogie du dramaturge britannique Martin Crimp qui questionne le geste de jouer. Sur scène, plusieurs personnages se racontent. Butant dans leur récit, ils tentent tant bien que mal d'en retrouver le fil – et le sens. «Une fiction incomplète, morcelée par l'effroi et la banalité, qui évoque un monde en décomposition», promet la troupe.

Du 6 au 15 avril dans la petite salle du théâtre du Passage, à 20h du ven-

dredi au samedi et le dimanche à 17h. Réservations: 032 717 79 07

Chiner à Pâques

A la recherche de fringues originales, de vinyles rares ou d'objets de créateurs? La Case à chocs ouvrira ses portes le lundi de Pâques pour une nouvelle édition du «Grand marché



de l'embrouille». Un marché aux puces géant, qui se tiendra dans tout le complexe de l'ancienne brasserie Müller, de la grande salle au Queen Kong Club en passant par l'Interlope. **Lundi 2 avril dès 11 h à la Case à chocs**

De l'os aux dinosaures

Pendant les vacances scolaires, le théâtre du Pommier choisit les tout-petits avec «Era Ieri», un spectacle sans parole du Teatro delle Briciole qui emmènera vos enfants sur les traces des dinosaures, il y a plusieurs millions d'années, à une époque où les couleurs étaient rares sur terre et les variations climatiques extrêmes. Un théâtre d'objets enchanteur, pour les paléontologues en culottes courtes dès 3 ans.

Samedi 7 avril à 17h. Réservations: www.ccn-pommier.ch ou 032 725 05 05

Pâques se célébrera en musique au Temple du Bas et à la Collégiale

Deux passions pour Pâques

Entre Passion et Résurrection, chœur et récital d'orgue et de trompettes: plusieurs concerts se tiendront pendant le week-end pascal à Neuchâtel et aux environs.

Elle a beau être coupée en deux pour d'importants travaux de restauration intérieurs: la Collégiale prendra des airs de cour du Roi-Soleil le dimanche de Pâques avec un récital festif des Trompettes de Versailles, un ensemble français associant la brillance des cuivres à la majesté de l'orgue. Au programme: des œuvres de musique baroque, de Monteverdi à Haendel, une suite française contemporaine, mais aussi deux pièces pour orgue seul, dont le très bel Offertoire de Pâques de Jean-François Dandrieu.

Manque de place, le traditionnel concert du Vendredi Saint sera en revanche déplacé au Temple de Dombresson, explique la société des Concerts de la Collégiale. Sous la direction de Pascal Crittin, l'Ensemble vocal de Saint-Maurice, le



La Collégiale accueillera un récital d'orgue et de trompettes pendant le week-end pascal. • Photo: Stefano Iori

quatuor Fratres et la soprano Arianna Savall mettront à l'honneur trois figures marquantes de l'art musical balte, dont Arvo Pärt, avant d'entonner la *Passion et Résurrection* d'Eriks Esenvalds, une œuvre récente pour

chœur et orchestre qui fait déjà partie des incontournables du répertoire sacré.

A cette *Passion* en répondra une autre, assurément plus connue: la *Passion selon Saint-Jean* de Bach. Sous la direction de Sylvain Muster, le chœur de l'Université de Neuchâtel et l'ensemble vocal La Campanelle de Pontarlier lui donneront voix dans une version bilingue au Temple du Bas: alors que les récits seront faits en français, les airs et les grands chœurs seront chantés en allemand. Pour cette œuvre magistrale, les deux chœurs seront accompagnés par un orchestre créé pour l'occasion ainsi que par cinq solistes. (ab)

«La Passion selon Saint-Jean»: vendredi 30 mars à 17h au Temple du Bas; «Passion et résurrection»: même date et même heure au Temple de Dombresson; «Les Trompettes de Versailles»: dimanche 1^{er} avril à la Collégiale



Chronique culturelle

Caroline au M4Music

Elle n'a pas gagné mais presque... Caroline Alves, 20 ans, née à Rio, qui étudie à Neuchâtel et vit à Bienne, figurait ce week-end à Zurich parmi les trois nominés de la catégorie pop du concours pour jeunes talents organisé par le pour-cent culturel Migros dans le cadre du M4Music Festival. Finalement devancée par Guy Mandon (pas mal non plus), Caroline, qui avait joué à Festi'neuch dans le cadre du projet Dimension Jeunes Talents, a enchanté le jury avec son album «Unbound». Une petite merveille à savourer religieusement! Ce concours national pour musiciens émergents se déroulait au Schiffbau (qui abrite le Moods). M4Music? Des conférences, des ateliers, un concours, des concerts et du réseautage: ce festival ouvert au public mais avant tout destiné aux pros des musiques actuelles est LE lieu où il faut être pour sentir les tendances, trouver des dates ou booker des artistes. La Case, Festi'neuch et le Parabolé y étaient! Le bluesman Félix Rabin aussi. Même que Xavière Sennac, la programmatrice de la Case, a fait lors d'une table ronde des propositions intéressantes pour l'avenir des clubs en Suisse. Excellent!

Patrice Neuenschwander



Existe aussi en kamishibai bilingue français-allemand
Format A3, 17 planches laminées
CHF 70.- + frais de port

La fée de la vigne

De Marianne Schneeberger-Baehler (illustrations et histoire)
et Christian Fellmann (texte explicatif et photos)

Cet ouvrage, destiné aux enfants dès 5 ans, raconte l'histoire d'une petite fée que Pierrot aimerait bien rencontrer en allant à la vigne avec son grand-père. Avec, en vis-à-vis de chaque page de l'histoire, des explications simples sur le travail à la vigne pendant une année.

Format: 21 x 25 cm – 50 pages
Prix: CHF 25.- + frais de port

Bulletin de commande

Veuillez m'envoyer exemplaire(s) de l'ouvrage
(CHF 25.- + frais de port)

Nom / prénom:

Adresse:

Code postal / Localité:

Date: Signature:

Talon à affranchir et à renvoyer à:

Boutique-Atelier Aquarelle à la carte, Marianne Schneeberger
Route de Neuchâtel 20, 2088 Cressier

Il est également possible de commander les ouvrages par e-mail à:
marianne.creations@net2000.ch ou www.aquarellealacarte.ch



Devenez forgeur de destinées

Optez pour un parrainage. Dès un franc
par jour, vous donnez un coup de
pouce au destin d'enfants en détresse.
www.tdh.ch/chaquejourcompte



Terre des hommes
Aide à l'enfance. tdh.ch

 Lancée en 2012, la campagne d'achats-tests d'alcool se poursuit à Neuchâtel

Toujours sous la moyenne nationale

La campagne d'achats-tests d'alcool 2017 confirme la tendance: pour la troisième année consécutive, les ventes illégales en ville de Neuchâtel restent cantonnées sous la barre des 30%, en dessous de la moyenne nationale qui est de 32%. La Ville et ses partenaires ne relâchent toutefois pas leurs efforts en 2018, avec une nouvelle campagne et une formation destinée aux tenanciers.

Depuis 2012 déjà, la Ville de Neuchâtel organise des achats-tests d'alcool en collaboration étroite avec divers partenaires: le commerce indépendant de détail, le Centre de loisirs, Addiction Neuchâtel, GastroNeuchâtel et la Police neuchâteloise. Elle mandate la Croix bleue romande pour réaliser des achats-tests qui ont lieu deux fois par année.

Les achats-tests ont pour but de favoriser des mesures visant à diminuer le risque auprès des jeunes. La législation fédérale et cantonale en



Les achats-tests ont pour but de protéger les mineurs et de sensibiliser le personnel de vente.

matière de protection de la jeunesse précise en effet qu'il est interdit de vendre des boissons alcoolisées aux jeunes de moins de 16 ans et des spiritueux aux moins de 18 ans. L'organisation d'achats-tests doit s'assurer de la mise en place de ces dispositions légales et permet donc, d'une part, de protéger la jeunesse, et

d'autre part de sensibiliser le personnel de vente à travers une démarche constructive.

Accueil et comportement positif

Alors que les résultats 2016 présentaient un taux de 27% de ventes illégales d'alcool, les chiffres 2017 se montent à 28,7%. A peine supé-

rieurs aux résultats 2016 mais bien en dessous de la moyenne nationale qui se situe à 32%. Le comité de pilotage relève que les axes stratégiques de cette action – évaluation, sensibilisation et répression – restent cohérents. Autre point à signaler, l'accueil et le comportement positif de la majorité du personnel des établissements et des points de vente visités démontrent que la pratique est désormais connue et bien acceptée.

La formation proposée par Addiction Neuchâtel aura lieu cette année les mardi 8 mai ou jeudi 7 juin 2018. Une invitation sera adressée aux détenteurs d'autorisations pour la vente d'alcool en ville de Neuchâtel. Dans le même registre, une formation en ligne est d'ores et déjà disponible sur le site eureka-formation.ch.

Une nouvelle campagne d'achats-tests sera donc organisée en 2018 et la Police neuchâteloise poursuivra également ses visites sur l'ensemble du territoire cantonal.

Une semaine, un sport



Les 14 membres actifs s'entraînent chaque mardi soir. • Photo: Stefano Iori

Gymnastique pour seniors

Notre chronique «Une semaine, un sport» présente la Gym homme de Neuchâtel et environs. Fondée en 1879, retouchée en 2001, son but est de maintenir les facultés physiques de ses membres et resserrer entre eux des liens d'amitié et de fraternité. Ses membres actifs, 14 actuellement, s'entraînent chaque mardi soir (18h-20h) dans la halle de gymnastique du collège de Vauseyon sous la conduite d'un moniteur qui propose une gym douce, travail des articulations, du cœur, de la respiration, adaptée à chacun. En complément, courses et repas sont organisés au cours de l'année. Retraité, aîné, êtes-vous intéressés? Contact: petchet@sunrise.ch ou 032 753 43 82

Vous souhaitez que votre club sportif soit présenté dans cette chronique? Facile: un courriel à communication.ville@ne.ch



Marc-Olivier Gonseth, actuel conservateur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, prend sa retraite

« Le MEN est trop petit pour être banal »

Âgé de 65 ans, Marc-Olivier Gonseth quittera ses fonctions fin avril, après 12 ans à la tête du Musée d'ethnographie (MEN). Entré dans l'équipe comme étudiant en 1979 déjà, il a pris goût à la muséographie aux côtés de Jacques Hainard. De cette époque, il a gardé l'impertinence à laquelle il a ajouté de nombreuses compétences pour faire du MEN une institution aujourd'hui incontournable dans le paysage de la muséographie. Interview.

Quel est votre sentiment à quelques semaines de quitter le MEN?

Je suis content de partir en laissant une institution en bonne santé et une Villa de Pury entièrement rénovée, d'autant que l'inventaire complet des collections est lui aussi pratiquement terminé. Un travail colossal quand on sait que chacun des 50'000 objets du MEN a été documenté, nettoyé, photographié et déménagé.

Vous livrez une Villa de Pury complètement rénovée à vos successeurs. Un outil de travail moderne et efficace pour affronter les défis à venir?

Assurément mais mes collègues ne sont pas au bout de leur peine pour autant! Même si le MEN a trouvé sa vitesse de croisière, il reste un sacré chantier à gérer. Je suis serein quant à la rénovation de la Black Box, qui est aujourd'hui bien avancée, mais nous sommes loin d'être sortis d'affaire concernant nos dépôts. Pour le moment, les collections sont hébergées dans deux locaux extérieurs mais cette solution est loin d'être satisfaisante. Le premier a subi plusieurs inondations. Par chance, aucun objet n'a été endommagé, contrairement au mobilier en bois, qui a dû être remplacé par des structures métalliques. Le deuxième nous permet tout juste de conserver nos collections en caisses mais celles-ci devront être redéployées dans les meilleurs délais. Tous les musées de la Ville de Neuchâtel se trouvent confrontés à la problématique de l'inadéquation de leurs réserves. J'espère donc vivement qu'un Centre de conservation commun verra prochainement le jour. Le statut de l'Octogone, bâtiment tampon entre la Villa et la Black Box, devra aussi être clarifié. Il faisait autrefois l'objet d'une convention entre la Ville et l'Etat. Tous les partenaires, y compris l'Université de Neuchâtel, devront se remettre autour de la table.



A la tête du MEN durant 12 ans, Marc-Olivier Gonseth a mené de front le projet de rénovation de l'institution ainsi que le déménagement et l'inventaire complet des collections.

• Photo: Stefano Iori

Durant la rénovation du MEN, votre équipe a déménagé et inventorié 50'000 objets qui reposaient dans les combles de la Villa. Avez-vous fait des découvertes?

Ce travail d'inventaire représente dix ans de sacrifice. Durant cette période, toute l'équipe du MEN a travaillé au-delà de ses missions. En plus des expositions, des recherches et des publications, chacun a mis la main à la pâte. Ce travail s'est fait en coulisses mais représente aujourd'hui un véritable accomplissement. Il a permis de retrouver des pièces que l'on pensait perdues, de regrouper des collections provenant du même fournisseur. Certains lots étaient dispersés, éclatés. Nous avons ainsi pu reformer des ensembles homogènes. Ce travail minutieux, digne d'une enquête de Sherlock Holmes, a été effectué par mes collègues et de très nombreux stagiaires. Il nous a permis d'engager des spécialistes, par exemple pour les collections d'Amérique du Sud. En nous attachant de nouvelles compétences, nous avons considérablement enrichi notre palette d'interprétation. Outre notre collègue américaniste, nous avons notamment engagé une collaboratrice scientifique pour travailler sur les collections d'Égypte ancienne. Elle est finalement devenue une pièce maîtresse du déménagement et ses recherches ont permis de prêter de nombreuses pièces au Laténum pour l'exposition «Fleurs des pharaons». L'inventaire et le déménagement des collections a donc mis en avant des

objets mais aussi des personnes et des compétences.

Ce grand chantier a aussi abrogé une différence un peu idiote qui subsistait entre les collaborateurs qui travaillaient pour les expositions et ceux qui étaient en charge des collections. A présent, chacun s'occupe d'un aspect lié aux collections et chacun s'investit dans les expositions. Le résultat est plus riche et varié, comme le montre l'exposition actuelle «L'impermanence des choses». Cette période chaotique a aussi permis d'intensifier les collaborations et de développer la polyvalence des membres de l'équipe. Mes collègues de l'accueil et du Café ont notamment œuvré à la digitalisation du fonds photographique et au conditionnement des objets.

Qu'avez-vous apporté de votre personnalité pendant ces 12 ans?

Je n'aurais jamais fait de muséographie sans Jean Gabus, ancien directeur du MEN, dont plusieurs expositions m'avaient beaucoup impressionné, ni surtout sans Jacques Hainard, dont j'ai apprécié la personnalité chatoyante et l'esprit provocateur, alors que je n'étais personnellement pas très muséologue. Mais si mes années avec Jacques Hainard m'ont donné le goût de la muséologie, je suis arrivé à la tête du MEN avec un problème à résoudre. Quand une nouvelle personne prend la direction d'un musée, on s'attend à ce qu'elle propose un changement de perspective! Or si j'avais pris une autre direction, je serais allé à l'encontre de ma propre démarche.

J'ai tout de même instauré une nouvelle dynamique en développant une équipe plus nombreuse et variée, dont les membres comprenaient ma démarche tout en apportant de nouvelles idées. Je pense avoir réussi à bien canaliser cette énergie. Le MEN est devenu une ruche, ce qui n'était pas le cas auparavant. En dix ans, nous avons pu développer un projet de rénovation qui tient la route. La Villa de Pury offre en effet aujourd'hui un dispositif muséal à la fois souple et modulable.

Par ailleurs, le MEN a conservé un rapport particulier à la muséologie européenne. Il est en effet reconnu comme un atelier innovant en matière d'expositions. Ce côté expérimental séduit loin à la ronde. Neuchâtel tient ainsi une place importante dans le monde des musées de société. Jean Gabus y est pour beaucoup. Jacques Hainard a tenu une place tout aussi centrale. J'estime que mon équipe a su maintenir le cap. Pour un petit musée comme le nôtre, il n'est pas facile de régater face aux grands musées français et anglo-saxons, et pourtant nous y parvenons. Je crois fermement que le MEN est trop petit pour être banal. Il doit cultiver sa différence pour exister. Il doit se démarquer par son impertinence, sa posture critique et sa constante recherche de sens.

A votre arrivée à la tête du musée, vous vous êtes entouré de deux jeunes adjoints, Grégoire Mayor et Yann Laville. Une manière de préparer votre succession en amont?

Je n'aurais pas de plan de carrière établi, ni pour moi, ni pour mes adjoints. Grégoire Mayor et Yann Laville travaillaient déjà au Musée lorsque je les ai engagés en 2006. Ils étaient compétents et de bonne compagnie. En présentant une candidature en duo, ils ont choisi un mode original mais risqué. Tous deux travaillaient à 50% au MEN tout en ayant développé un enseignement à l'Institut d'ethnologie, qu'ils pourront ainsi conserver. Ils ne doivent donc leur nomination qu'à leur propre mérite. Le choix d'une postulation de l'intérieur est en même temps implicitement une reconnaissance de la ligne que nous avons développée ensemble. J'espère qu'ils prendront autant de plaisir que j'en ai pris moi-même à la redéployer!

Anne Kybourg

Trois objets du musée sélectionnés par Marc-Olivier Gonseth pour exprimer des notions qui lui tiennent à cœur



Cette **coiffe de Papouasie Nouvelle-Guinée** ne saurait être reconstituée sans la connaissance que Claire Martin a transmise à l'équipe du MEN lors de longues semaines de travail en commun. Elle ne pouvait donc devenir objet de musée que si une *valeur immatérielle* était transmise en parallèle. Mais n'est-ce pas le cas de tous les objets ?

Donnée au MEN par un missionnaire après une conversion, cette **tête de monnaie de Nouvelle-Calédonie** a conservé sa fonction d'origine visant à représenter le clan qui l'a créé. Ce titre d'*ambassadeur* a été confirmé par les anciens lors d'un prêt à Nouméa puisque c'est sans arrière-pensée qu'ils l'ont vue repartir vers Neuchâtel.

Une **collection de coffres afghans** exprime au MEN la notion de *possession transitoire* propre à la plupart des objets ethnographiques, dont les trajets ne sont jamais définitivement achevés. Acquis en 1987 par la direction du MEN afin d'éviter sa dispersion, cette collection est en attente de jours meilleurs pour retourner en Afghanistan.



La Société des Amis du Musée d'ethnographie de Neuchâtel fête ses 50 ans d'existence cette année

Vie intense autour des expositions du MEN

Comme tous les musées de la Ville de Neuchâtel, le Musée d'ethnographie possède une association amie, qui vise à soutenir sa partie événementielle. Forte de 360 membres, la Société des Amis du Musée d'ethnographie de Neuchâtel souffle 50 bougies cette année et entend bien profiter de l'événement pour faire connaître ses activités à un plus large public.

«La Samen rend la vie du Musée d'ethnographie plus riche et intense. C'est grâce à elle que nous pouvons proposer des conférences publiques gratuites en lien non seulement avec les expositions temporaires, mais également avec l'actualité», relève Valérie Chatelain, à la fois secrétaire de la Samen et chargée de communication de l'institution. Contrairement aux idées reçues, la Samen n'est pas qu'une société prestataire, mais aussi une association publique, sans but lucratif, ouverte à tous. Elle vise

notamment à intensifier les liens du musée avec le public.

Connaître l'histoire des objets

L'activité phare de la Samen consiste à organiser chaque semestre un programme de conférences publiques gratuites. La programmation se prépare de concert avec le musée pour garantir une certaine cohérence. L'association noue des contacts tous azimuts pour créer des synergies avec d'autres musées, notamment dans le but d'accueillir des conférenciers de qualité à Neuchâtel. «Avec nos moyens limités, nous ne pourrions pas nous payer certaines personnalités», précise Anne Zwahlen, présidente de la Samen. La Samen consacre également un cycle de conférences publiques destiné aux objets du musée. «Si on ne connaît pas l'histoire d'un objet, il peut paraître banal. Quand un spécialiste nous éclaire, il prend alors tout son sens».

Attirer de nouveaux membres

La société dispose d'un budget annuel de quelque 15'000 francs provenant des cotisations et des dons de membres. Elle apporte un soutien dans l'organisation des événements du MEN. «Ce soutien peut se traduire en un apport financier ou de forces vives par exemple lors des vernissages», précise Valérie Chatelain. Elle offre aussi son appui aux activités organisées par les étudiants de l'Institut d'ethnologie, dont le ciné-club. La Samen peut encore venir en aide au musée, afin d'enrichir ses collections. C'est aussi par son intermédiaire que le MEN peut déposer des demandes de subvention pour des éléments permanents et les publications. «Pour ma dernière année de présidence, j'aimerais rajeunir et renouveler les membres de la société. Nous préparons une fête d'anniversaire, qui se tiendra le 21 septembre, à laquelle tout le monde sera bienvenu», relève Anne Zwahlen.

• Infos sur www.men.ch/fr/samen



Visites d'exception

Outre les nombreux avantages et offres exclusives, la Samen propose chaque année des excursions dans des musées suisses, voire même européens. Durant les grands travaux de rénovation du MEN, les amis du musée ont eu l'opportunité de visiter deux grandes institutions contemporaines en lien avec cette mue : le Musée des confluences à Lyon et le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille. Une manière d'échanger sur les nouvelles conceptions muséographiques. «C'est déjà un grand moment de pouvoir visiter de telles institutions, mais dans ce cadre, nous sommes reçus comme des hôtes d'exception et bénéficions d'un accueil hors pair», explique Anne Zwahlen, présidente de la Samen.



L'actualité de la Ville sous la loupe des

Benoît Zumsteg
(groupe PLR)

Les infrastructures : une mission stratégique

Notre commune a comme devoir de préserver ses infrastructures dans un état suffisamment bon à même de garantir son développement. Les infrastructures concernées sont le domaine public (routes et trottoirs), le réseau d'eau potable ainsi que le réseau d'évacuation des eaux.



« Nous soutenons ce travail d'ordre stratégique qui, à l'instar de la formation, fait partie des conditions cadres pour le développement économique de notre ville. »

Le Conseil communal planifie ces travaux pour une période de quatre ans tandis que le Conseil général a demandé à être consulté tous les deux ans afin d'en avoir le suivi technique et la maîtrise financière. Comme

ordre de grandeur, l'investissement nécessaire est de 2 millions de francs pour chacun des trois secteurs à savoir environ 6 millions par an.

Lors du dernier Conseil général, les diverses interventions ont été pointées également au niveau technique. De manière générale, le groupe PLR soutient ce travail qui est d'ordre stratégique et qui, à l'instar de la formation, fait partie des conditions cadres pour le développement économique de notre ville. Dans un souci permanent de la réduction de la dette,

nous avons cherché à garantir qu'aucune dépense ne soit superflue, que toutes répondent aux besoins de nos concitoyens et qu'elles respectent les normes pour les personnes à mobilité réduite.

Dans le cadre de la gestion des routes, le groupe PLR a fait très attention à ce que les automobilistes puissent continuer de circuler et de se parquer le plus aisément possible tout en maintenant une sécurité maximum pour les autres usagers tels que les piétons et cyclistes. Deux exemples, parmi plusieurs, sont à mettre en exergue, à savoir :

Le giratoire du port est clairement pour des raisons de sécurité à refaire. Nous avons insisté pour que les automobilistes souhaitant se parquer dans le parking afin de se rendre au centre-ville aient un accès le plus aisé possible. Ceci afin de garantir un accès facilité aux commerces situés en ville.

La création d'une piste cyclable à l'avenue du Vignoble ne doit pas engendrer de suppression de places de parc supplémentaires de celles déjà enlevées. Il en va du confort des habitants ainsi que de la vie sociale et culturelle du quartier.

Le PLR soutient l'amélioration des conditions de la mobilité douce en ville, mais il faut tout de même rester pragmatique dans la gestion des places de parc et ne pas avoir une politique disproportionnée sur la suppression de celles-ci. Dans ce but, nous allons interpeller prochainement le Conseil communal.

« Il faut rester pragmatique dans la gestion des places de parc et ne pas avoir une politique disproportionnée. »

Dans le cadre des réseaux d'eau, nous soutenons le Conseil communal à entretenir régulièrement les infrastructures et à augmenter les synergies avec les communes voisines comme la mise en place d'un séparateur d'eau claire en commun avec Peseux.

En conclusion, le groupe PLR est convaincu qu'une gestion prudente mais régulière des infrastructures permettra d'éviter des grosses dépenses aux générations futures et donnera du travail à nos entreprises locales.

Baptiste Hurni
(groupe socialiste)

« L'utopie est la vérité de demain » (*)

La politique communale est souvent cantonnée à s'occuper des problèmes triviaux, immédiats et sans envergure tant et si bien que, trop souvent, on n'en sort plus, arimés que sont les politiciens à résoudre les difficultés du moment.

Pourtant, le rôle d'élu ne doit pas se limiter à gérer les problèmes du quotidien. Il devrait aussi être celui de se projeter dans l'avenir et de penser notre collectivité non pas dans un mois, non pas pour le prochain budget, mais pour le siècle à venir.

La correction des eaux du Jura, dont nous avons fêté les 150 ans en 2017, est un exemple merveilleux d'une utopie que nos aïeux ont eue au début du XIX^e siècle et qui a pu se réaliser. Cette correction, dont la deuxième étape s'est terminée en 1973 alors que la première étape avait débuté en 1867 (!) a profondément

changé le visage de notre pays, de notre canton et évidemment de notre ville, puisqu'elle a entre autre permis l'émergence du quartier des Jeunes-Rives.

Aujourd'hui, il n'est plus question de correction du niveau des eaux du lac, mais l'on doit admettre un constat : notre ville demeure toute entière tournée vers la montagne, alors qu'elle a la chance d'être au bord du plus beau lac de Suisse. C'est d'autant plus étrange que l'être humain

« Pourquoi ne pas oser penser plus grand et imaginer que le développement de notre cité puisse se faire sur l'eau, dans le respect de l'espace public et de la nature ? »

entretient un rapport de quasi fantasme avec l'eau : de Venise à Bruges, en passant par Santorin, la demi-submergée et les innombrables mythes de cités englouties, l'eau a toujours eu un attrait merveilleux pour l'homme.



Si notre utopie d'aujourd'hui ne doit plus s'attacher à repousser les limites de l'eau, elle devrait les utiliser et les dépasser tant on pourrait le faire en harmonie entre terre et lac. L'hôtel Palafitte n'est-il pas exceptionnel parce qu'il s'agit d'un hôtel dont les chambres sont sur l'eau, ce qui le rend unique ? Pourquoi ne pas oser penser plus grand et imaginer que le développement de notre cité puisse se faire sur l'eau, dans le respect de l'espace public et de la nature ?

Oui Mesdames et Messieurs, à l'heure où, dans le canton de Neuchâtel, on s'enferme dans un marasme à tout trouver trop cher et à ne rien vouloir changer ni réformer, osons dire que nous devrions être un peu utopiques. Imaginons et développons nos quartiers sur des arteploges – que nous avons tant aimées durant l'expo 02 – et autres pilotis qui sont l'héritage de notre passé et qui ont fait la prospérité de la civilisation de La Tène. L'être humain maîtrise aujourd'hui la technologie pour construire sur l'eau de façon respectueuse et permanente, en harmonie avec l'environnement et notre utopie est de dire que nous devrions faire de Neuchâtel la Venise helvétique du XXI^e siècle !

Alors certes, on peut facilement sourire à l'idée, lui objecter son coût, les contraintes techniques, des législations sur l'aménagement du territoire n'étant pas en adéquation, le risque de voir le lac disparaître, tant il est facile de trouver des défauts aux idées. Mais la question est plutôt de savoir si aujourd'hui, la classe politique de notre ville est encore capable d'avoir des utopies qui seront les réalités de demain...

(*) Victor Hugo

groupes du Conseil général

Sylvie Hofer-Carbonnier
(groupe Vert'libéraux-PDC)

Dépensons bien, dépensons local!

Et si, comme cela existe dans environ 6000 endroits dans le monde (y compris en Suisse), on créait une monnaie cantonale? C'est la proposition émise la semaine passée au Grand Conseil

« Il s'agit de mettre en place un système qui favoriserait les dépenses locales, ce qui profiterait en premier lieu aux habitants, aux commerçants et aux entreprises de la ville de Neuchâtel. »

par plusieurs partis politiques, dont les Vert'libéraux. Objectifs: favoriser la cohésion cantonale, renforcer l'économie de proximité et soutenir l'emploi régional. Autant d'objectifs le plus souvent atteints là où des «monnaies locales complémentaires»

(MLC), comme on les appelle, ont été créées.

Les Vert'libéraux ont déjà agi dans cette direction au niveau de la ville de Neuchâtel: en novembre dernier, notre groupe au Conseil général a déposé un postulat demandant que certains versements liés à des prestations publiques se fassent sous une forme différente, par exemple sous forme de bons à faire valoir au niveau communal uniquement. Cela favoriserait les circuits courts et valoriserait le savoir-faire local.

Les circuits courts? Une monnaie est à la fois un moyen d'échange, d'étalonnage et de réserve de valeur. Chacun de ces trois aspects peut toutefois prendre une proportion différente en fonction du rôle que l'on souhaite donner à la monnaie. Dans le cas d'une MLC, c'est clairement la notion de moyen d'échange qui passe au premier plan, et les habitants de Neuchâtel auraient tout à y gagner.

Prenons l'exemple d'une allocation quelconque, aujourd'hui versée en argent, et qui serait remplacée par des bons valables uniquement au niveau communal. C'est à ce moment-là que les circuits courts prennent tout leur



sens: Mme Martin (c'est donc un exemple...), qui a reçu ce bon, l'utilise pour acheter son pain dans sa boulangerie préférée. Le personnel de la boulangerie, lui, s'en sert pour payer l'apéro lors d'un festival de musique bien connu au mois de juin. Ensuite, le comité d'organisation du festival, toujours dans la même «monnaie», paie une partie des émoluments dus à la Ville. Et ainsi la MLC, revenue à son point de départ, peut recommencer un cycle...

Vous l'aurez compris, il s'agit de mettre en place un système qui favoriserait les dépenses locales, ce qui

profiteraient en premier lieu aux habitants, aux commerçants et aux entreprises de la ville de Neuchâtel.

Les Vert'libéraux soutiennent les deux démarches, l'une au niveau de la ville, l'autre à celui du canton. Mais il ne s'agit pas de faire les choses à double: si une monnaie complémentaire cantonale voit le jour, ce sera parfait. Toutefois, même adoptée d'ici l'été, la mise en œuvre de la motion dans ce sens pourrait prendre

« Ces moyens de paiement ont fait leurs preuves tout près de chez nous. »

des années. Il faut donc que la Ville s'y mette tout de suite: une expérience positive au niveau communal, même sous forme de bons limités à certaines prestations, ferait tomber les réticences et accélérer les choses au niveau cantonal.

Ce n'est pas une utopie: ces moyens de paiement de proximité ont fait leur preuve tout près de chez nous et ils contribuent à stimuler le commerce local!

François Chédel
(groupe PopVertSol)

Mobilisation contre l'austérité cantonale

1300 personnes du haut et du bas du canton sont descendues samedi 10 mars dans les rues de Neuchâtel. Un cortège dynamique, ponctué de prises de paroles de tous les secteurs touchés par le programme de législation annoncé par le Conseil d'Etat. Personnel, usagères et usagers des centres d'insertion professionnelle, orthophonistes, assistant-e-s sociaux, archéologues, psychologues, associations de défense des chômeuses et chômeurs, étudiant-e-s et enseignant-e-s de la Haute Ecole de Musique, Avivo, monde de la culture, Marche mondiale des femmes, mais aussi salarié-e-s du privé, toutes et tous ont exprimé leur colère et ont formulé des propositions concrètes pour que les autorités politiques cessent les coupes et les fermetures.

La voix des protestataires a été entendue dans le canton, mais cela



n'empêche pas le Conseil d'Etat de maintenir ses 40 mesures qui s'en prennent à la cohésion sociale, au personnel, à l'éducation et à la culture. Pire, en plus d'un programme de législation austéritaire, et refusant toute idée d'augmentation des recettes fiscales auprès des grosses fortunes ou grandes entreprises, Laurent Kurth annonçait la semaine dernière la mise en place d'une réforme fiscale visant notamment à baisser encore l'imposition des entreprises. La théorie selon

laquelle la réduction des impôts pour les grandes entreprises entraînerait une augmentation des emplois est mise à mal par dix ans de pratique: morosité économique sans hausse d'emploi et pertes fiscales de 40 millions (à hauteur du déficit prévu dans le budget 2018 du canton!) avec les conséquences désastreuses que l'on connaît...

« Veillons à ce que la Ville de Neuchâtel réalise une politique d'investissement, non d'économie, et que la solidarité et la justice soient au cœur de ses préoccupations. »

L'on peut s'attendre à ce que le Conseil d'Etat reporte certaines de ses dépenses sur les communes afin de baisser ses propres charges et tenter d'arriver à un équilibre budgétaire. Il s'agit donc de ne rien lâcher au niveau cantonal et communal. Les manifestant-e-s du 10 mars ont

lancé une pétition demandant aux autorités d'instaurer une contribution de solidarité sur les revenus ou fortunes les plus élevés du canton, ainsi que deux motions populaires munies de la clause d'urgence. La première demande d'augmenter le nombre de contrôleurs fiscaux, la seconde d'abolir le frein à l'endettement. C'est là que porte le bras de fer avec le Conseil d'Etat: maintien des caisses vides et donc coupe dans les prestations sociales et culturelles ou mesures pour combler le déficit cantonal par une participation des plus fortunés et lutter contre la fraude fiscale, mais aussi suppression de la clause anti-démocratique qui exige une majorité de 3/5 des député-e-s pour des dépenses et investissements pourtant indispensables au bon fonctionnement du canton. Restons mobilisé-e-s et uni-e-s dans cette lutte contre le gouvernement cantonal et veillons à ce que la Ville de Neuchâtel réalise une politique d'investissement, non d'économie, et que la solidarité et la justice soient au cœur de ses préoccupations.

Enquêtes publiques

Demande de Monsieur Cédric Aklın, architecte à Neuchâtel (Bureau d'architecture Cédric Aklın), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Transformation, assainissement énergétique. Construction de trois garages et accès, démolition des deux garages enterrés existants au chemin de Trois-Portes 18, article(s) 9295 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 104927 pour le compte de Madame Aline Gilliéron. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 23 avril 2018, délai d'opposition.

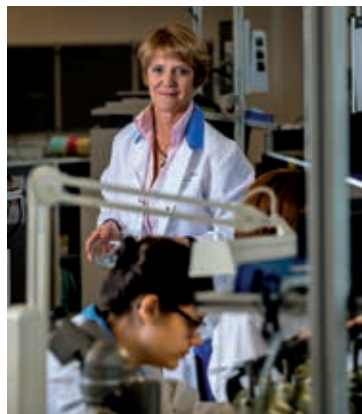
Seuls les délais, indications et données publiés dans la Feuille officielle cantonale font foi. Les dossiers soumis à l'enquête publique peuvent être consultés au Service des permis de construire, fbg du Lac 3, 2^e étage. Les oppositions éventuelles doivent être adressées au Conseil communal, sous forme écrite et motivée.

Service des permis de construire

Expo et conférence

Portraits de leaders

«Leadership, the Swiss way»: c'est en anglais, mais il y a des Romands parmi eux. Réalisés par le photographe Max Riché, des portraits de personnalités suisses, issues de l'économie, de la culture, de la politique ou du sport seront exposés du 8 au 13 avril au péristyle de l'Hôtel de Ville, dans le cadre des 125 ans de l'Association suisse des cadres. Parmi ces 24 portraits, qui seront vernis le 10 avril à 18h30, l'éco-explorateur neuchâtelois Raphaël Domjan ainsi que l'entrepreneure domiciliée à Neuchâtel Nicola Thibaudeau (photo Max Riché), CEO de la société MPS Micro Precision System. Message de l'exposition? «Démontrer ce qui caractérise la conduite en Suisse et ce qu'il faut pour positionner la Suisse, pour l'avenir, en tant que terre d'opportunités.» Le 18 avril aura lieu, toujours dans le cadre de ces 125 ans, une conférence-débat au CSEM sur le thème «Cadres, une espèce en voie de disparition?». Sur inscription. Plus d'infos sur www.cadres.ch



La Ville officielle

Pro Velo donne rendez-vous au collège de la Promenade

Première bourse aux vélos le 21 avril



Un vélo d'une dizaine d'années a une valeur d'environ 10% de son prix d'achat, selon les estimations que publie l'association sur son site.

C'est l'un des rendez-vous très attendu, au printemps, des amateurs de petite reine: Pro Velo lance la saison des deux-roues avec une première bourse aux vélos, le 21 avril au collège de la Promenade. Réception des vélos de 8h à 10h, vente de 10h à midi. Les membres des associations Pro Velo et ATE peuvent venir une demi-heure avant, en «accès VIP», alors qu'un pré-enregistrement est possible deux semaines avant la vente sur le site internet de l'association, www.proveloneuchatel.ch. Celles et ceux qui n'auront pas trouvé pédales à leur pied pourront tenter le coup une nouvelle fois lors des bourses organisées soit par Pro Velo soit par l'ATE le 19 mai au Locle, le 26 mai à La Chaux-de-Fonds, Peseux, Fleurier ou Cernier, ou encore à Neuchâtel le 25 août.

Sur son site internet, l'association en profite pour donner de judicieux conseils d'achat lorsqu'on songe à acquérir un nouveau vélo. Parmi ceux-ci, on retiendra: « Ne jamais acheter sans essayer. C'est en montant dessus qu'on voit si un vélo nous convient. La surface du préau est là pour cela ». Ou « La durée de vie d'un vélo se juge à la qualité de ses composants, pas à sa couleur ». Et donne des valeurs approximatives de vélos d'occasion. Ainsi, une bicyclette de 10 ans ne vaudra plus que 10% de son prix neuf, pour 30% pour un vélo âgé de 5 ans et 65% pour un vélo d'une année.



ban
bureau d'adresses de neuchâtel sa

Vous n'avez pas reçu le Vivre la ville ou il vous est parvenu tardivement, après le jeudi en fin d'après-midi?

Veillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00.

Merci de votre collaboration!

A louer

Appartement de 4.5 pièces Caselle 4

Loyer mensuel CHF 1700.-
+ CHF 280.- ac.

Libre de suite ou à convenir

Contact: Service des bâtiments
et du logement, fbg du Lac 3, 2001
Neuchâtel. Tél. 032 717 76 70

Automates Jaquez-Droz

En démonstration ce dimanche

Ils sont en règle générale en démonstration publique le premier dimanche du mois: les automates Jaquez-Droz seront à l'honneur ce dimanche à 14h, 15h et 16h au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Fabriqués entre 1768 et 1774 à La Chaux-de-Fonds, la Musicienne, le Dessinateur et l'Ecrivain fascinent à chaque fois que Thierry Amstutz, leur restaurateur et démonstrateur, fait dessiner le portrait d'un joli chien, écrire une phrase programmée ou jouer une mélodie.

Car il faut savoir que l'Ecrivain, le plus complexe des trois androïdes, est tellement complexe qu'il peut écrire un texte de 40 caractères, grâce à un système de programmation par disque, et qu'il trempe sa plume d'oie dans l'encrier et que ses yeux suivent le texte au fur et à mesure qu'il l'écrit.

Ne manquez donc pas cette démonstration, qui rappelle que les tous premiers robots ont été imaginés il y a près de 250 ans, et sur sol neuchâtelois! Des démonstrations peuvent aussi être organisées sur réservation pour des groupes.



L'Ecrivain est le plus complexe des trois automates. • Photo: Stefano Iori

Forums de Neode

A la rencontre des investisseurs privés

Après les outils publics, en janvier dernier, place aux investisseurs privés : pour son deuxième Forum de l'année, le parc technologique et industriel neuchâtelois, Neode, se penche sur les investisseurs privés. Business Angels, Venture Capital, Family Offices, etc.

Qui sont ces investisseurs qui prennent des risques en finançant des entreprises innovantes? Comment les aborder? Quelles sont leurs attentes et leurs exigences? Sur quelle base prennent-ils leur décision d'investissement?

Jean-Pierre Vuilleumier, Managing Director, Swiss Startup Invest, fera une introduction dans l'écosystème suisse des start-ups. Suivra une table ronde, en présence d'Adrienne Perramond, présidente Suisse romande, Business Angels Switzerland, Christelle Theurillat, Head of Family Office Client Support, Stonehage Fleming et Jonathan Sadoun, Investment Analyst, Polytech Ventures.

La rencontre aura lieu jeudi 3 mai 2018 à 17h30 dans la Haute Ecole Arc, espace de l'Europe 21. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 27 avril 2018 sur le site internet de Neode, www.neode.ch

Patrimoine scientifique

Vingt-cinq sites à découvrir

Vingt-cinq sites ouverts à travers le canton : du 28 avril au 6 mai aura lieu la Quinzaine du patrimoine scientifique et industriel, avec pour objectif de sensibiliser le public à la richesse de notre patrimoine régional. De nombreuses visites guidées sont organisées : en ville de Neuchâtel, il sera par exemple possible de découvrir les moulins du Gor, la Case à Chocs, l'Observatoire cantonal, le nouvel espace d'exposition du Muséum d'histoire naturelle ou encore l'atelier de restauration des objets techniques de la Haute Ecole Arc.

Cette nouvelle édition (des premières journées avaient été mises sur pied en 2015) est organisée par la Fédération pour le patrimoine scientifique et industriel (FPSI), en collaboration avec des partenaires associatifs et institutionnels. Cette fédération est une association sans but lucratif, dont les membres se recrutent dans les milieux associatifs, muséaux, des Hautes écoles et industriels de la région.

La Quinzaine sera également présentée sur les ondes de la RTS, l'émission «Les Dicodeurs» ayant été invitée à s'installer à bord du vapeur «Neuchâtel» pour la durée d'une semaine. Davantage d'infos sur le site www.fpsi.ch

La Ville officielle

Nouvelle saison autour d'événements et de personnages

L'histoire, c'est le mercredi!



Caricature royaliste anonyme raillant la tentative républicaine de soulèvement des 17 et 18 décembre 1831. • Source: Musée national suisse, sur le site du Dictionnaire historique de la Suisse

Saviez-vous que la révolution neuchâteloise de 1848 n'est en fait qu'un troisième essai? Qu'en 1831, par deux fois, la révolution a échoué entraînant une répression du mouvement républicain et l'exil de Neuchâtelois? Ou encore, vous souvenez-vous de cette année 1968 si riche en événements? Comment, il y a tout juste 50 ans, le Printemps de Prague en particulier a été alors perçu en Suisse et en particulier par cet intellectuel engagé qu'était Friedrich Dürrenmatt? Saviez-vous qu'en plein Moyen-Âge, un seigneur de Valangin avait personnellement participé à une croisade?

Autant de thèmes qui animeront les Mercredis de l'histoire ce printemps. Sur le thème un moment et un personnage de notre histoire, ce cycle de conférences, initié à l'automne 2017, veut susciter l'échange, le débat et l'émulation de notre riche histoire régionale. Tous, passionnés comme simples curieux d'histoire, sont les bienvenus, la présentation étant conçue avec le souci de rendre le contenu le plus accessible possible. L'entrée est libre et la soirée est suivie d'un verre de l'amitié.

La première soirée aura lieu le **mercredi 25 avril à 18h30** à la salle de conférence du Cercle national (2^e étage, entrée rue de Flandres) sur le thème «1831 : la Révolution ratée d'Alphonse Bourquin» qui abordera un épisode et un personnage méconnus de notre histoire, et pourtant essentiels pour comprendre l'instauration du régime républicain. Cette soirée sera présentée par l'historien Matthieu Lavoyer.

La deuxième soirée, le **mercredi 6 juin à 18h** au centre Dürrenmatt dans les hauts de Neuchâtel, commencera par une visite guidée offerte par le centre et menée par sa directrice Mme Madeleine Betschart de l'exposition temporaire «Friedrich Dürrenmatt et 1968». Puis dès 18h45, la soirée se poursuivra par une conférence et un échange sur le thème du Printemps de Prague. Elle sera présentée par Madeleine Betschart et l'historien Jean Dessoulavy.

La troisième soirée se tiendra le **mercredi 27 juin à 18h30** au Château de Valangin, sur les traces de Guillaume d'Aarberg, seigneur de Valangin, connu pour sa participation à la croisade.

A noter que les Mercredis de l'histoire sont désormais devenus une activité à part entière de la Société d'histoire et d'archéologie neuchâteloise (SHAN). Une collaboration avec le centre Dürrenmatt et le Château de Valangin voit le jour. De plus, du 17 au 31 mars, la librairie Payot consacre une vitrine à la manifestation.

Echos

■ Samedi 24 mars, M. Fabio Bongiovanni, directeur des finances, a représenté les Autorités communales à la 68^e Frairie de printemps de la Compagnie des Vignolants du vignoble neuchâtelois.

■ Le Conseil communal a adressé récemment ses vœux et félicitations à M^{mes} et MM. Doris et Bernard Reutter-Guermann, à Mariette et Pierre Richard-Cuche, à Claudine et Roger Lambert-Maret à l'occasion de leur 50^e anniversaire de mariage, ainsi qu'à Silvia et Ambros Gotsch-Schacher à l'occasion de leur 55^e anniversaire de mariage.

Jardin botanique

Des chaises du monde entier

Le Jardin botanique ouvre ce mercredi 28 mars son nouveau Café du Jardin, dans la villa, avec des tables et des chaises du monde entier. Sera également inaugurée à cette occasion une exposition de la photographe chilienne Vivian Olmi, qui présente le portrait de 38 jeunes émigrés âgés de 13 à 16 ans, certains étant des migrants non accompagnés. Ils y racontent l'histoire de l'objet de leur pays qu'ils ont emmené avec eux pour leur voyage vers la Suisse.

En raison du week-end de Pâques, le journal Vivre la Ville ne paraîtra pas mercredi prochain 4 avril. Retrouvez l'actualité de la ville de Neuchâtel dans notre édition du 11 avril, ou dans l'intervalle sur notre site internet, www.neuchatelville.ch, ou sur notre page Facebook, www.facebook.com/neuchatelville

Marché de Neuchâtel

Trois fois par semaine

C'est le printemps : dès le 1^{er} avril prochain, le marché de Neuchâtel reprendra son calendrier des beaux jours, avec trois éditions par semaine. Ce sera le mardi, le jeudi et le samedi de 6h30 à 13h. Et on vous le dit déjà, mais on le répétera en temps voulu : conformément à l'arrêté du Conseil général de la Ville de Neuchâtel, sanctionné par le Conseil d'Etat le 22 décembre 2009, le marché du mardi 1^{er} mai 2018 se déroulera de 7h à 13h.



Semaine du 28 mars au 3 avril 2018

Trois sorties cinéma



Human flow

A travers le monde, plus de 65 millions de personnes sont contraintes de fuir leur patrie pour cause de famine, de changements climatiques ou de guerre. Il s'agit de l'exode le plus important depuis la Seconde Guerre mondiale. Réalisé par le célèbre artiste Ai Weiwei, Human Flow est un voyage cinématographique étourdissant qui donne une image très impressionnante de cette tragédie humaine. Ce documentaire met en lumière la dimension vertigineuse de la crise des réfugiés et de ces destins bouleversés à jamais. Un plaidoyer pour la dignité humaine. | Bio

Hostiles

En 1982, un légendaire capitaine de l'armée américaine est contraint d'escorter un chef de guerre Cheyenne mourant, sur ses anciennes terres tribales. Durant leur voyage, ils rencontrent l'unique rescapée d'un massacre commis par les Comanches. Sur le périlleux chemin qui les mène du Nouveau-Mexique au Montana, les anciens ennemis vont devoir faire preuve de solidarité pour survivre à l'environnement et aux tribus comanches qu'ils rencontrent. | Rex



Sarah joue un loup-garou

Sarah, âgée de 17 ans, se livre corps et âme sur scène lors de ses cours de théâtre. Elle a ce quelque chose qui suspend le temps lorsqu'elle se transforme. Mais qu'est-ce qui se cache derrière la présence de Sarah? Un sombre secret qu'elle essaie d'exprimer... | Cinéma minimum

Horaires et programmes détaillés de tous les films sur www.cinepel.ch et www.cineminimum.ch



Impressum

Editeur: Ville de Neuchâtel, Conseil communal
Responsable: Françoise Kuenzi, cheffe du Service de la communication et de l'information
Rédaction: Aline Botteron, Anne Kybourg
Illustration: Stefano Iori, photographe
Secrétariat: Nathalie Ménétry
Contact: Téléphone: 032 717 77 09 • E-mail: bulletinofficiel@ne.ch
Internet: www.neuchatelville.ch ou www.issuu.com/villedeneuchatel
Mise en page: Anne-Catherine Brocard
Impression et publicité: Imprimerie Messeiller S.A., Neuchâtel
 Téléphone: 032 725 12 96, 079 383 74 15
Tirage: 23'500 exemplaires

Vous n'avez pas reçu le Vivre la ville cette semaine? Veuillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00. Vous pouvez aussi le consulter ou le télécharger sur www.neuchatelville.ch.

Merci de votre collaboration!



Agenda pratique



Services d'urgence

Police: 117.

Service du feu: 118.

Urgences santé et ambulance: 144.

Hôpital Pourtalès et Maternité:
 N° principal: tél. 032 713 30 00.

Urgences adultes: tél. 032 713 33 00.

Urgences pédiatriques: hotline 24h/24, 365 j/365, tél. 032 713 38 48.

Hôpital de la Providence:
 tél. 032 720 30 30.

Viteos SA – électricité, eau, gaz (numéro général et urgences), tél. 032 886 00 00.

Centre d'urgences psychiatriques (CUP)
 – 24h/24, 365 j/365, tél. 032 755 15 15.

Services publics

Bibliothèque publique et universitaire (Collège latin), *Lecture publique*, lu, me et ve de 12h à 19h, ma et je de 10h à 19h, sa de 10h à 16h. Tél. 032 717 73 20; Tél. 032 717 73 02.

Bibliothèque-ludothèque Pestalozzi (fbg du Lac 1) (jusqu'à 16 ans): *bibliothèque*, ma au ve de 10h à 12h et 14h à 18h, sa de 9h à 12h. *Ludothèque*, ma et je de 14h à 18h. Tél. 032 725 10 00.

Piscines du Nid-du-Crô, ouverture au public: Piscines intérieures du lu au je de 8h à 22h, ve de 8h à 19h30, sa de 8h à 18h30, di de 9h à 19h. Fermeture exceptionnelle di 01.04. Tél. 032 717 85 00, www.lessports.ch.

Boutique d'information sociale (rue St-Maurice 4), pour toutes questions à caractère social. Ouverture du lu au ve de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Tél. 032 717 74 10, e-mail: service.social@ne.ch.

Centre de santé sexuelle - planning familial (rue St-Maurice 4), pour toutes questions relatives aux domaines de la sexualité, de la vie affective et de la procréation. Permanence lu, ma, me de 13h à 18h, je de 17h à 19h et ve de 14h à 18h. Tél. 032 717 74 35, e-mail: sante.sexuelle.ne@ne.ch.

Contrôle des habitants (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer vos arrivées, départ, déménagement, établir une pièce d'identité, un permis de séjour ou diverses attestations. Ouverture: lu 8h30 à 12h - 13h30 à 17h, ma 7h30 à 12h - ap-midi fermé, me 8h30 à 12h - 13h30 à 17h, je 8h30 à 12h - 13h30 à 18h, ve 8h30 à 15h non stop. Tél. 032 717 72 20.

Etat civil (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer tout changement d'état civil, statut personnel et familial, noms, droits de cité cantonal et communal, ainsi que sa nationalité. Ouverture du lu au ve de 8h30 à 12h, sauf ma dès 7h30, ou sur rendez-vous. Tél. 032 717 72 10.

Service communal de la sécurité (fbg de l'Hôpital 6), pour toutes questions relatives aux objets trouvés, parcage en ville, domaine public, propriétaire de chien, proximité et secteurs, places dans les ports, réception ouverte du lu au ve de 7h à 19h et sa de 7h à 15h. **Nouveau numéro de tél: 032 717 70 70.** De nombreuses prestations sont disponibles en ligne: www.securite-urbaine-ne.ch.

Pharmacie d'office

La pharmacie de la Gare est ouverte tous les jours jusqu'à 20h30. Après 20h30, le numéro du service d'urgence N° 0848 134 134 communique les coordonnées du pharmacien de garde atteignable pour les ordonnances urgentes soumises à la taxe de nuit.

NOMAD

Vous avez besoin d'aide et de soins à domicile pour vous-même ou un proche? Vous cherchez des informations? Adressez-vous au service d'Accueil, Liaison et Orientation de NOMAD (alo.nomad): T. +41 32 886 88 88, – jours ouvrables: 8h à 12h / 13h à 19h – samedi de 9h30 à 12h / 13h à 17h30. Informations complémentaires sur: www.nomad-ne.ch.

Permanence médicale

En cas d'absence du médecin traitant ou du dentiste, composer le N° **0848 134 134**.

Les services religieux

Cultes des jeudi 29, vendredi 30, samedi 31 mars, dimanche 1^{er} avril, samedi 7 et dimanche 8 avril

Collégiale, ve 30.03, 10h, culte avec sainte cène, 19h30, chemin de Croix, avec la troupe théâtrale TAPAJ; rdv Collégiale 3, pèlerinage 2h à l'extérieur puis collation autour du feu; di 01.04, 5h30, aube pascale suivie d'un petit-déjeuner à Collégiale 3, 10h culte avec sainte cène; di 08.04, 10h, culte avec sainte cène.

Temple du Bas, je 29.03 et 05.04, 10h, méditation, salle du refuge; di 01.04, 10h, culte paroissial, école du dimanche et vente de fruits TerrEspoir.

Ermitage, je 29.03, 19h, agneau pascal, Foyer de l'Ermitage; di 08.04, 10h, culte avec sainte cène; chapelle ouverte tous les jours de 9h à 19h, pour le recueillement.

Valangines, di 01.04, 11h45, culte avec Présence Afrique Chrétienne.

Maladière, ve 30.03, 10h, culte avec sainte cène; sa 07.04, 18h, culte parole et musique avec sainte cène, apéritif à l'issue du culte.

Serrières, ve 30.03, 10h, culte avec sainte cène; di 08.04, 10h, culte avec sainte cène.

Poudrières 21, communauté allemande, ve 30.03, 9h, Gottesdienst.

Hôpital Pourtalès, 10h, célébration animée par l'équipe œcuménique d'aumônerie de l'hôpital les 1^{er} et 3^e dimanches du mois.

Eglise catholique romaine

Basilique Notre-Dame, je 29.03, 20h, cène du Seigneur; ve 30.03, 12h, chemin de Croix, 15h, célébration de la Passion; sa 31.03, 20h30, veillée pascale; ve et sa, 11h, sacrement du pardon; di 01.04, 10h, messe, 18h, messe en portugais.

Vauseyon, église Saint-Nicolas, di 01.04, 10h30, messe.

Serrières, église Saint-Marc, di 01.04, 10h15, messe bilingue français-italien.

La Coudre, église Saint-Norbert, di 01.04, 9h, messe; 17h, messe en latin.

Chapelle de la Providence, di 01.04, lu 02.04, 11h30, messe en polonais; les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 16h30, messe en croate.

Eglise catholique chrétienne

Eglise St-Pierre (rue de la Chapelle 7) à La Chaux-de-Fonds, ve 30.03, 10h, liturgie de la Passion du vendredi saint; sa 31.03, 21h, nuit de Pâques, eucharistie de la résurrection, agape pascale; di 01.04, messe à St-Jean-Baptiste, NE; di 08.04, 10h, messe.

Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emer-de-Vattel) à Neuchâtel, je 29.03, 19h, eucharistie en mémoire du dernier repas de Jésus; ve 30.03 et sa 31.03, messes à St-Pierre; di 01.04, 10h, messe du jour de Pâques; di 08.04, messe à La Chaux-de-Fonds.



Petits et grands, marcheurs et coureurs, testez votre préparation pour le tour du canton à la première édition du

Cross de Pâques Place du Stand de tir à Savagnier le samedi 14 avril 2018



Catégories Cross :

Tout petits : 2013 et plus jeune (peut être accompagnés)		prix : 10.-
Petits : 2010 à 2012		prix : 10.-
Ecoliers : 2007 à 2009		prix : 10.-
Cadets : 2003 à 2006		prix : 15.-
Juniors : 2000 à 2002		prix : 15.-
Adultes : dès 1999		prix : 20.-
Walking : tout âge		prix : 20.-

Prix souvenir

Repas sportif

Cantine

Grillades

Frites

Salade

Chasse aux œufs à 14h15

Petits : 2010 et plus jeune	petit parcours	prix : 5.-
Grands : 2004 à 2009	grand parcours	prix : 5.-

Résultats :

Courses du matin :	12h15
Courses après-midi :	16h00

Chasse aux œufs

Pendant la journée, atelier pour la fabrication et la décoration d'un sac pour la chasse aux œufs avec :

Inscription jusqu'au 7 avril sur :

www.fsg-savagnier.ch

Votre inscription sera validée après le paiement

Veillez-vous présenter 30 minutes avant le départ



Les engrais chimiques épuisent les sols dans les pays du Sud.



L'agriculture bio pour vaincre la faim :
www.swissaid.ch/bio
Faites un don de 10 francs :
envoyez « give food » par SMS au 488

SWISSAID

Aider avec courage.



La Ville de Neuchâtel a mandaté une conservatrice-restauratrice pour fabriquer une copie du buste Godet

Qui a volé le buste de Philippe Godet ?

La statue en bronze de Philippe Godet, qui trônait au sud Collège latin, à proximité du quai Ostervald, a disparu. Propriétaire de l'œuvre, la Ville de Neuchâtel a porté plainte auprès du Ministère public, sans succès. C'est pourquoi, le Service de la culture a mandaté la conservatrice-restauratrice Géraldine Voumard de l'Atelier violet pour en fabriquer une copie, qui remplacera prochainement l'originale sur son socle aujourd'hui dépourvu.

L'affaire remonte à juillet 2015. « Dans le cadre de mon mandat de maintien en état du parc de sculptures en bronze de la Ville de Neuchâtel, j'ai constaté que la statue de Philippe Godet n'était plus sur son socle. Je l'ai alors signalé aux Services communaux compétents », indique Géraldine Voumard. La conservatrice-restauratrice est chargée par la Ville de Neuchâtel d'assurer l'entretien de l'ensemble des statuts de bronze, sises sur le territoire communal. « Cela représente au total 47 œuvres », précise Géraldine Voumard.



Conservatrice-restauratrice, Géraldine Voumard pose avec les deux copies du buste de Philippe Godet. Saurez-vous reconnaître celle qu'elle a confectionnée de ses propres mains ? • Photo: Stefano Iori

Dépôt de plainte pénale

A l'annonce de la disparition du buste Godet, la Ville de Neuchâtel a procédé à de nombreuses recherches. « Le socle de la statue est tagué. Nous voulions être certains que le buste n'avait pas été emporté par l'un de nos services à des fins de nettoyage ou de protection », explique Patrice Neuenschwander, délégué culturel de la Ville de Neuchâtel. Vérification faite, la Ville de Neuchâtel est contrainte de

déposer une plainte pénale auprès du Parquet général pour le vol du buste en bronze de Philippe Godet.

Compétences de pointe

Pour trouver une solution de remplacement, le Service de la culture s'est approché de Géraldine Voumard à la tête de l'Atelier violet à Cortaillod. « Il nous fallait une personne capable de reproduire une œuvre en bronze. Ce qui nécessite des compétences pointues », relève Patrice Neuenschwander. « Au départ, je pensais devoir travailler sur la base des photos prises dans le cadre des constats d'état des œuvres que j'effectue chaque année pour le compte de la Ville de Neuchâtel », expose Géraldine Voumard. Et de poursuivre : « J'ai appris que la Société de Belles-Lettres de Neuchâtel, dont Philippe Godet était

un illustre représentant, détenait une copie du buste, qu'elle a accepté de me mettre à disposition ».

Buste en résine de bonze

Pour reproduire le buste au plus près de l'original, Géraldine Voumard a confectionné un moule de silicone en deux parties, afin de saisir l'empreinte exacte des traits de Philippe Godet. Elle l'a ensuite recouvert de résine de bronze. « C'est une matière qui contient plus de 90% de poudre de bronze », explique la conservatrice-restauratrice. Pour éviter que la nouvelle statue puisse être subtilisée, elle remplira le buste de manière à le rendre plus

lourd. « L'œuvre originale était creuse à l'intérieur », note-t-elle. Démarré au mois de novembre dernier, son minutieux travail touche à sa fin. Il reste

« Il nous fallait une personne capable de reproduire une œuvre en bronze. Ce qui nécessite des compétences pointues. »

encore quelques finitions à travailler et patiner. Il s'agira également de nettoyer le socle tagué, avant de sceller le nouveau buste. La facture de l'opération se monte à quelque 15'000 francs à charge de la Ville de Neuchâtel.

Anne Kybourg



Le buste de Philippe Godet, réalisé en 1928 par Edouard-Marcel Sandoz, avant sa disparition. Et son socle actuellement dépareillé. • Photos: Géraldine Voumard, Stefano Iori



Un notable Neuchâtelois

« Avocat de formation, puis professeur de littérature à l'Université de Neuchâtel, mon arrière-grand-père fut surtout poète, historien, critique d'art et critique littéraire. Né à Neuchâtel en 1850, il lutta avec ardeur pour les idées libérales et humanistes, le respect de la langue française et la conservation du patrimoine. A sa mort en 1922, il eut droit à des funérailles officielles », raconte François

Godet, arrière-petit-fils de Philippe Godet. Créée par Edouard-Marcel Sandoz sur souscription collective, sa statue de bronze fut érigée au sud du Collège latin en 1928. Constaté d'apprendre sa disparition, François Godet a pu découvrir vendredi dernier le nouveau buste dans l'atelier de Géraldine Voumard : « C'est un travail remarquable, d'une finesse sans pareille ».